



Homélie de Stanislas Lalanne
Vigile pascale
Dimanche 4 avril 2021
Cathédrale Saint-Maclou

« *Ne soyez pas effrayées !* », s'exclame ce jeune homme vêtu de blanc, s'adressant à Marie Madeleine, Marie et Salomé.

- Première frayeur : ne rien trouver là où avait été déposé le corps de Jésus.
- Seconde frayeur sans doute : non pas de surprise, mais peur de la mission à accomplir !

En effet, le jeune homme leur a dit de rejoindre les disciples et de leur annoncer qu'elles avaient trouvé le tombeau vide et que Jésus était ressuscité.

Comme chrétiens, nous faisons peut-être un usage un peu trop facile du vocabulaire de la Résurrection. Nous disons ou nous chantons « Il est ressuscité » comme si cela allait de soi, et comme s'il était raisonnable de croire qu'un mort puisse ressusciter !

Il nous est difficile d'imaginer la mission que les femmes ont reçue, celle d'être les premières à annoncer que Jésus était ressuscité et qu'il les précédait en Galilée comme il le leur avait dit.

Ce n'est pas parce qu'elles étaient plus timides ou plus faibles que d'autres qu'elles ont eu peur d'annoncer la résurrection du Christ. Elles étaient effrayées parce que c'est un message redoutable à proclamer ! Cela revient en effet à prendre position sur l'événement le plus inévitable de la vie de chacun d'entre-nous : notre propre mort.

Il est donc difficile de prendre au sérieux celle qui vient annoncer aux apôtres : Celui que vous avez vu crucifié sur le calvaire : il est ressuscité !

Demandons pourtant à ces femmes de nous prendre la main et de nous conduire vers ce tombeau où elles pensaient trouver le corps de Jésus supplicié.

Au cours de la vigile, nous avons suivi les grandes étapes de l'histoire du Salut, de l'histoire d'Alliance depuis la Création jusqu'à la venue du Christ.

Nous avons été conduits ce matin, depuis le feu à l'entrée de la cathédrale jusqu'à la pleine lumière de la Résurrection.

Avant d'accéder au tombeau, il y a une lourde pierre placée là pour le fermer. Les femmes se demandaient comment déplacer cette pierre énorme. Mais elle a déjà été roulée sur le côté !

Nous aussi, dans notre vie, dans notre cœur, nous avons d'énormes pierres, d'énormes écrans, d'énormes obstacles qui ferment l'horizon et nous empêchent d'accéder au Christ.

Comme ces femmes, nous avons besoin qu'une main puissante jette la pierre sur le côté. Nous avons besoin d'une aide qui nous délivre de tout ce qui obstrue notre chemin vers la vie.

Et voilà le tombeau vide ! Mais notre foi n'est pas de croire au tombeau vide. Un tombeau vide, c'est un tombeau vide. Nous croyons au Christ Ressuscité.

Ce n'est pas parmi les morts que l'on va retrouver un vivant. Ce n'est pas dans un tombeau que l'on va trouver le Christ. C'est en Galilée, sur le lieu de la mission où il appelle ses disciples. Laissons-nous envoyer dire à nos frères : « Il nous précède en Galilée », « Il est en avant de nous ».

Jésus n'est pas enfermé dans nos souvenirs, dans ce qui reste de mort dans notre vie, dans nos fautes, nos faiblesses, nos culpabilités, nos résistances. Il est arraché de la mort pour devenir espérance de vie pour le monde.

Vous qui allez être baptisés, Dieu ne veut pas vous faire entrer dans un tombeau, un lieu de mort. Il veut vous entraîner dans le chemin où il vous précède.

Il vous a pris par la main, d'une manière particulière, en fonction de votre vie, de votre personnalité, de votre histoire, de vos attentes et de vos résistances.

Permettez de citer une phrase de chacune de vos si belles lettres pour demander le baptême :

- « *Dieu est tout pour moi. Il est mon guide. Avant j'étais dans l'obscurité et maintenant je suis avec Dieu dans la lumière. Le catéchuménat a amplifié ma foi. »*
- « *Depuis mon cheminement au sein de la paroisse, je vois Jésus comme un espoir dans ma vie. Il est un guide sur lequel je me repose pour continuer à vivre et avoir confiance. Je vois mon baptême comme une filiation à Dieu et une adoption mutuelle. »*
- « *J'ai toujours eu cette petite flamme, cette petite lueur chrétienne au fond de moi. C'est pourquoi aujourd'hui ce qui était inconsciemment enfoui a émergé pour devenir un réel flambeau, un élan vital, une foi pleinement consciente qui me nourrit et me donne du courage et de la force. »*

Pas à pas, le Seigneur vous a conduits, comme il nous a guidés ce matin à travers l'histoire d'Israël. Comme les femmes, l'Eglise vous a amenés jusqu'au tombeau, non pas pour prendre une photographie du tombeau vide, mais pour que vous soyez convaincus qu'il n'est pas parmi les morts, et que votre vie ne se trouve pas parmi les morts.

Jésus vous précède dans votre vie, dans toute votre existence, dans votre quartier, votre travail, votre famille, chez vos amis... Il est parti en avant de vous et il vous attend pour que vous le rejoigniez, là où il est parti, en Galilée, pour annoncer la Bonne nouvelle à toute la terre.

Il est assez naturel que vous ayez un peu peur de vous embarquer pour être témoins qu'un homme est ressuscité d'entre les morts.

Si c'était votre propre message, il vaudrait mieux le garder pour vous ! Mais vous allez rendre témoignage à celui qui est déjà parti en-avant de vous.

Avec les femmes, nous allons rejoindre les apôtres, et, à travers eux, la mission de l'Eglise.

Ce n'est donc pas votre histoire, votre personne ou vos mérites qui sont en cause, mais la puissance de Dieu à l'œuvre dans votre vie.

Pour nous qui sommes baptisés depuis peu ou de longue date, cette vigile pascale est l'occasion du renouvellement de notre baptême. Chaque baptême est un événement marquant qui nous permet d'inventorier un trésor reçu autrefois en même temps qu'on le présente aux futurs baptisés.

- Avec vous, nous allons renouveler la profession de foi baptismale.
- Avec vous, nous allons nous remettre en marche pour le rejoindre.

- Avec vous, nous allons le laisser rouler les pierres qui obstruent le chemin pour nous conduire à Lui.
- Avec vous, nous allons marquer notre conversion en recevant la vigueur initiale de notre baptême.

Frères et sœurs, le Christ n'est pas venu pour nous enfermer dans un tombeau et dans la mort. Il est venu pour que nous ayons la vie. Il est venu pour ouvrir nos tombeaux. Et c'est notre joie ! Amen.